

Et c'est avec raison que me craignent les vieux.  
5. 2. & 6. je sers utilement les hommes,  
Et pour me conserver ils donneroient des sommes,  
1. 4. 5. 7. 6. plus petit qu'un enfant  
Je parois aux petits plus grand qu'un Elephant.  
Le docte & l'ignorant souvent me donne l'être;  
Mais sçachez que sans moi l'on ne peut faire un  
Prêtre.

7. 2. 4. 3. 6. tout le monde me craint  
Et tant pis en effet à celui qui m'atteint.  
7. 4. 6. & 3. je n'ai ni Dieu ni Maître,  
Et je suis ce que Dieu lui-même ne peut être:  
4. 7. 6. je suis un crime capital,  
Qui n'est que trop souvent aux hommes très fatal.  
5. 8. 2. 7. & 6. vice fort à la mode,  
Qui tout affreux qu'il est passe pour très-commode.  
Celui qui le déteste en fait souvent l'appuy.  
Et c'est en l'abhorrant qu'on a recours à lui.

L'on peut parler de moi d'un seul métaphorique,  
Mais il est vrai qu'alors je suis fort lunatique:  
L'on admira jadis mes sons harmonieux,  
Et j'ai fait les plaisirs du plus brillant des Dieux.  
Je vois que mon oubli me fait passer pour traître,  
Mais 1. 4. 7. 6. me feront reconnoître.

Avec 1. 6. 2. 4. ajoutez bout à bout  
On forme une famille à qui nous devons tout.  
3. & 4. 1. un Fleurve, & retourné, la graine  
Propre à faire des draps pour s'habiller sans laine.

8. 4. 7. & 2. j'accompagne le Roi;  
Voulez-vous lui parler adressez-vous à moi.

2. 7. 3. 6. j'étois jadis dépositaire  
Des restes reverés d'une loi tributaire.

Pour n'être pas connu j'en dis trop en ce lieu:  
Lecteur, tu peux trouver un attribut de Dieu.

Un remède usité chez les peuples d'Asie,  
Pour guerir des maris l'affreuse jalousie.